

GILLES NUYTENS

PRÉSENTE

footbook®

UNE NOUVELLE ÉCRITE PAR
GILLES NUYTENS



WWW.GILLESNUYTENS.COM

footbook®

*Une nouvelle écrite par
Gilles Nuytens*

<http://www.gillesnuytens.com>
[Facebook.com/Nuytens.Gilles](https://www.facebook.com/Nuytens.Gilles)

© 2015 ~ Gilles Nuytens

À PROPOS

© 2015 ~ Gilles Nuytens

La reproduction partielle ou complète de cet ouvrage est strictement interdite sans l'accord de l'auteur. La distribution est totalement gratuite mais ne peut nullement faire l'objet d'une quelconque modification. Néanmoins, la réalisation de cette nouvelle a nécessité une somme conséquente de travail. Si vous avez aimé cette histoire et que vous voulez soutenir l'auteur, toute donation est donc la bienvenue!

Vos dons via PayPal:

gnuytens@wallpaperlinks.be
(Adresse à n'utiliser que pour PayPal)



Pour d'autres méthodes de paiement ou pour toute question et/ou commentaires, n'hésitez pas à contacter l'auteur via son site web ou sur Facebook:

www.gillesnuytens.com
Facebook.com/Nuytens.Gilles

FOOTBOOK

Gunther était assis devant son ordinateur, il lisait les commentaires que les gens avaient laissés sur la dernière photo qu'il avait publiée sur FootBook, le nouveau réseau social à la mode. FootBook était ce fameux réseau social qui avait détrôné Facebook il y a quelques années. En quelques mois, il devint le réseau social numéro un mondial. Après la grande mode du « *selfie* », vint la folie des « *shoesies* », et avec elle toute une nouvelle névrose collective. FootBook n'avait fait que surfer sur la vague!

Quant au « *selfie* », cette tendance narcissique qui consistait à se prendre soi-même en photo, il était redevenu ringard... comme il l'avait toujours été. L'effet de mode passé, le concept fut jeté aux oubliettes... C'était ainsi que la mode fonctionnait, un jour vous étiez « *cool* » et le lendemain, vous deveniez ringard, dépassé, « *bidon* ». D'où venaient toutes ces modes, ces phénomènes de société et pourquoi disparaissaient-elles si rapidement? Personne ne le savait vraiment... la plupart du temps en tout cas.

Quoiqu'il en soit, aujourd'hui, c'était le « *shoesie* » qui était le summum de la « *coolitude* ». La mode avait été lancée suite au succès du film « *Mille Neuf Cent Septante-Douze* », un blockbuster adapté du roman de Gilles Nuytens, un écrivain à succès de l'époque. Le shoesie était à la base un gag de ce fameux film – *vous vous preniez les pieds en photo!* – mais il fit tellement le « *buzz* » que le concept devint ultra-populaire dans le monde entier! C'était un petit peu l'effet de l'arroseur arrosé, puisque le film dénonçait justement l'addiction aux selfies! Tout un réseau social y était même entièrement consacré et Gunther était l'un de ses utilisateurs les plus acharnés, il avait fait des photos de ses chaussures sous tous les angles et il était allé jusqu'à faire le tour du monde pour photographier ses pieds à côté des monuments célèbres. Il était un petit peu considéré comme la figure emblématique du réseau social, il avait des milliers d'« *amis* » et il en retirait une certaine fierté.

Mais en réalité, Gunther était seul... seul devant son écran.

Il avait d'ailleurs autant d'amis que d'ennemis sur FootBook: il y avait les « *Pro-Gunther* » et les « *Anti-Gunther* ». Les gens étaient attentifs à ses moindres paroles et ils n'hésitaient pas à le cataloguer de telle ou telle idéologie, sans même chercher à creuser plus loin. C'était un peu la grande tendance du monde... cataloguer les gens et interpréter chaque mot et chaque geste selon ce qui les arrangeait de croire. Tout était classé, rangé, réglé, catalogué... à l'extrême. Vous pétiez de travers et vous aviez l'étiquette du « *péteur de travers* » sur la tête. Réellement! Le monde avait changé, il avait évolué et il fallait suivre les tendances, sans quoi vous étiez écrasé et humilié.

Gunther avait tout lu sur son profil, par moments il était catalogué comme d'« *Est* », et d'autres fois comme d'« *Ouest* », et même parfois d'« *Extrême Ouest* ». Les notions de « *droite* » et « *gauche* » pour classer les gens dans des catégories politiques avaient disparu quelques années auparavant pour être rebaptisées Est/Ouest/Nord/Sud, et toutes les variantes avec les extrêmes, les

modérées, les ultra, etc. Toute une nouvelle galaxie de terminologies! Et Gunther était certainement passé par chacune d'entre elles d'après tout ce qu'il avait déjà lu sur lui.

Après une bonne heure à tout passer en revue, il soupira et se leva pour aller scruter l'horizon à sa fenêtre. Il vivait au dernier niveau d'un building de 50 étages et la vue qu'il avait lui permettait de voir à des kilomètres! Il pouvait même apercevoir au loin le siège de FootBook, avec sa grande chaussure rotative sur le toit.

Mais Gunther en avait marre... marre de tout ça. Sa passion pour les shoesies le dévorait de l'intérieur et il en était conscient, conscient que cette addiction n'était qu'une névrose narcissique et fétichiste. Il prit une grande respiration et décida de publier son ultime « *feet* » – le nom donné aux publications sur FootBook...

« À tous mes amis et à tous ceux qui me suivent à chaque instant, en ce jour, je décide de vous quitter, non sans une pointe d'amertume et de nostalgie, mais force m'a été de constater que cette passion pour le shoesie et pour FootBook était devenue une névrose obsessionnelle compulsive qui me dévorait à petit feu. Il est temps pour moi de passer à autre chose et de laisser derrière moi ces tendances fétichistes et narcissiques. Je vous quitte, au revoir mes chers amis! »

Voilà... c'était fait, il avait franchi le pas. Il quittait FootBook et le monde du shoesie... la page était tournée. Qu'allait-il faire à présent? Il ne le savait pas encore mais il décida de sortir pour se vider la tête et réfléchir.

Une bonne heure avait passé, Gunther était au centre-ville, les mains dans les poches et il flânait au gré du hasard. Il se sen-

tait soulagé mais en même temps vide, il y avait toujours ce manque qu'il ressentait... il était sorti sans son GSM, sans sa tablette, sans rien... du moins sans tous les gadgets technologiques qui faisaient partie de son quotidien jusqu'à ce jour. Il avait cette étrange impression d'être nu... mais libéré en même temps. C'est alors qu'il remarqua qu'un homme le dévisageait...

L'homme s'avança vers lui d'un air suspicieux.

- Tu serais pas le fameux Gunther des fois? C'est toi, non? Oui, oui, oui, je te reconnais!

- Ecoutez, j'ai besoin d'être un peu seul.

Gunther tenta de changer de direction, mais l'homme insista.

- Alors comme ça on est des névrosés narcissiques et fétichistes? Salopard, j'vais t'en foutre sur la gueule moi, un narcissique fétichiste, tu vas voir!

- Laissez-moi tranquille!

- Oh là non, tu rêves mon gars!

L'homme le prit par le col et le colla au mur.

- P'tit con va, j'ai toujours pensé que t'étais qu'un p'tit merdeux prétentieux.

Gunther se débattit et repoussa l'homme avec un coup de genoux dans les couilles. Il tituba et se retourna.

- Ça mon gars, t'aurais jamais dû faire...

- Mais foutez-moi la paix, merde!

Dans un geste de colère, Gunther lança un violent « *footie* » – le terme utilisé pour dire « *coup de pied au cul* » – à l'homme qui tomba par devant et se fracassa la tête contre une poubelle.

Il s'écroula... La poubelle était maculée de sang...

- Oh, merde, qu'est-ce que j'ai fait!

Il s'approcha mais l'homme ne bougeait plus... et ne respirait plus non plus...

Il était mort!

Les passants commencèrent à envahir la rue dans un brouhaha insupportable.

« *Il a tué un sandalien!* » cria un homme.

- Hein? quoi? murmura Gunther.

Dans la sphère du shoésie, les « *sandalien* » étaient le nom que l'on donnait aux défenseurs des sandales avec chaussettes. Ils étaient très nombreux et se disaient victimes de discrimination partout dans le monde. L'homme qui venait d'agresser Gunther portait justement des sandales avec chaussettes, mais ce détail lui avait échappé dans le feu de l'action...

« *Xénophobe! Sandalophobe!* » « *Appelez la police, c'est un crime sandalophobe!* » « *Salaud, on va te faire la peau!* » « *Ordure!* »

Gunther était encerclé par la foule. Il tenta d'expliquer la situation mais on ne lui en laissa pas l'occasion... les gens l'avaient déjà plaqué contre un mur et l'empêchaient de parler et de bouger.

- Reste bien tranquille, mec, bouge pas, les flics arrivent, dit un homme qui avait collé son coude sur la nuque du pauvre Gunther.

- Sandalophobe de merde, dit un autre.

La « *sandalophobie* », ce terme désignait la peur ou la haine des personnes portant des sandales avec chaussettes, c'était un néologisme qui avait été créé récemment suite à de nombreuses agressions et insultes envers les gens portant des sandales avec chaussettes. Il y avait toute une communauté de défenseurs des « *sandales-chaussettes* » qui s'était formée et ils étaient régulièrement victimes de stigmatisations et préjugés maladroits. Malheureusement pour Gunther, il avait un jour publié un « *feet* » dans lequel il expliquait qu'il n'aimait pas cette mode et cela avait suffi à lui coller l'étiquette de « *sandalophobe* » auprès de l'opinion publique. Bien entendu, les gens n'avaient pas oublié et ce ne fut pas à son avantage dans la situation dans laquelle il se trouvait.

La police arriva très vite et l'embarqua, menottes aux poings, sous la huée de la foule... La sandalophobie était très mal vue des milieux dominants de la société et si vous étiez pris en fla-

grant délit de « sandalophobie », ou du moins selon l'interprétation que vous faisiez des événements, vous vous faisiez lyncher sans autre forme de procès. La sandalophobie était considérée comme une grave atteinte aux droits de l'homme et allait même jusqu'à être assimilée à de la xénophobie, voir du « *racisme* » chez les militants les plus extrêmes!

Après des mois de procès et de débats houleux sur la sandalophobie et les dérives de la société, Gunther fut finalement condamné à la prison à perpétuité. Les médias s'étaient acharnés sur lui, et la population avait suivi le mouvement. Même FootBook le lâcha et ses dirigeants enfoncèrent le clou jusqu'à lui intenter un procès en diffamation et calomnie! Son dernier « *feet* » avait été estimé comme étant nuisible à l'image de la société et injuriant envers tous ses utilisateurs. Le juge avait donné raison à FootBook et cela avait influencé la peine de Gunther.

Peine maximale pour meurtre avec circonstances aggravantes de crime « xénophobe et sandalophobe »!

Lors du verdict, dans son prononcé, le juge avait insisté sur le fait qu'il était intolérable de stigmatiser des gens sur base de leurs chaussures et que tout amalgame avec un désordre psychologique était écœurant.

Le destin de Gunther se voyait ainsi scellé...

Durant les années qui suivirent, Gunther n'eut de cesse de clamer son innocence, mais rien n'y fit, les gens l'avaient désigné coupable et l'avaient crucifié sur l'autel de la sandalophobie. Pour certains, c'était un martyr, pour d'autres un sandalophobe

intégriste. Mais la justice avait tranché en sa défaveur, malgré les nombreux appels.

Certains de ses défenseurs avaient cependant une toute autre théorie! Selon eux, Gunther avait osé défier la société et ses névroses, ainsi que le tout puissant FootBook et c'est pour cette raison qu'il aurait été ainsi traîné dans la boue...

L'« *affaire Gunther* » eut un tel impact sur la société qu'un film fut tourné un an plus tard: « *Sandales Scandale* ». Son succès relança à nouveau le débat sur le port de la « sandale-chaussette » mais aussi sur les addictions aux shoesies, au point où les gens finirent par désertir FootBook qui fut obligé de déposer le bilan.

Mais l'histoire étant un éternel recommencement, il fut très vite remplacé par un autre... « *Teether* », un réseau social basé sur les photos dentaires! Ce nouveau réseau social avait su profiter de la situation et de la chute de FootBook pour s'imposer dans le paysage de la websphère. On appela ces photos des « *teethies* »... et c'était devenu ultra-tendance...

Les sandaliens, quant à eux, étaient hélas toujours victimes de sandalophobie, ça, ça n'avait pas changé... et plus le temps passait, plus la paranoïa augmentait. Le « *SandaleGate* » – le procès de Gunther – avait mis le feu aux poudres et la situation n'eut de cesse de se dégrader jusqu'à ce fameux jour de printemps, connu plus tard sous le nom de « *Sandales Sanglantes* », où la guerre éclata entre sandaliens et non-sandaliens. Le conflit s'était ainsi transformé en guerre civile mondiale. L'économie s'écroula, des villes entières furent rasées, des gens massacrés... Les sources d'énergies devinrent une denrée rare, et c'est ainsi qu'en quelques décennies l'humanité régressa jusqu'à l'âge de pierre... le monde était dévasté, la 3^{ème} guerre mondiale avait bien eu lieu et fut plus tard baptisée sous le nom de « *Sandal Wars* ».

Quant à Gunther, personne ne sut jamais réellement ce qu'il devint. Certaines rumeurs prétendaient qu'il se serait évadé du-

rant la guerre et qu'il vivrait en ermite sur une île perdue dans l'Océan Pacifique... D'autres affirmaient que des gens l'auraient vu avec des sandales dans un village de montagnes. Mais ce n'étaient là que de vagues rumeurs infondées et son cadavre ne fut jamais retrouvé non plus... Rumeurs ou vérités, le mystère sur le destin de Gunther demeurera probablement à jamais...

C'est ainsi que naquit « *La légende de Gunther* » ...

FIN

Bientôt d'autres ouvrages sur:
www.gillesnuytens.com

© 2015 Gilles Nuytens ~ Tous droits réservés ~ www.gillesnuytens.com
Reproduction partielle ou complète strictement interdite sans l'accord de l'auteur.